

Poésies de l'âme 2015-02-17

J'ai vécu tout ce temps avec la sensation que la vie était inconcevable.

L'athéisme et la guillotine ne sont pas des vérités mais des moyens révolutionnaires.

Elle avait raison ; pour de mauvaises raisons. La nature ne connaît pas le remords.

J'aimerais tout oublier et me réveiller un beau jour devant une lumière vierge, comme au lendemain de la Création.

Nous sommes tous un peu ratés par quelque endroit.

Maman a fait le long voyage jusqu'à verra plus. La mélancolie rachète cet univers, et cependant c'est elle qui nous en sépare.

Je suis frappé de m'entendre dire : « Comme tu as raison » et voir les mêmes faire le contraire de ce qu'ils approuvent et se conduire comme je déteste qu'on se conduise dans la vie.

L'écriture ne constitue pas un acte anodin : les mots vous rongent bien avant qu'on ne les trace et les phrases vous poursuivent longtemps après qu'on les a composées.

Crise de solitude. Dans mon entourage, je n'ai personne avec qui parler ma langue. Et à leurs paroles, je sens mon cœur perdu.

Les Ministres Québécois se foutent du monde. Ce sont des cyniques. Ils sont débiles. Circonstance atténuante.

Un matérialiste vit au présent parce que ses moyens ne le permettent pas de vivre autrement.

Il est plus difficile d'être un honnête homme huit jours qu'un héros un quart d'heure.

Ce sentiment étrange lorsqu'on est lâche, qu'on le sait et qu'on savoure sa propre lâcheté.

Sur la cheminée, le portrait d'une jeune femme qui promettait d'être un jour belle comme le Soleil. Maintenant elle est morte.

Le monde est avachi devant la télévision comme sur les plages.

Jeune garçon j'étais timide et romantique. Je le suis toujours.